

**PRECISIONS SUR LA REPARTITION
D'ASPLENIUM RUTA-MURARIA
ET DE CETERACH OFFICINARUM
DANS LA MOITIE NORD DU FINISTERE**

Hélène QUENEA¹

Résumé : La prospection de 197 édifices dans la moitié nord du Finistère a permis de doubler le nombre de mailles de l'Atlas de la Flore Vasculaire de ce département dans lesquelles le ceterach (*Ceterach officinarum*) et la rue des murailles (*Asplenium ruta-muraria*) étaient notées. Plus de 50 % des sites d'*Asplenium ruta-muraria* ont des effectifs faibles et, souvent, ces populations sont isolées. Les populations de *Ceterach officinarum* semblent en général plus importantes. Ces deux fougères ne semblent pas avoir de préférence quant à leur exposition.

INTRODUCTION

Aimant faire de la botanique, même en hiver, j'ai commencé, voici plus d'un an, à prospecter les fougères dans le Finistère. Ceci m'a amené à réaliser de nombreux relevés sur les vieux murs. Cet article s'intéresse plus particulièrement à la répartition de *Ceterach officinarum* et d'*Asplenium ruta-muraria*.

METHODE

La moitié nord du Finistère, à l'exception d'Ouessant, jusqu'à une ligne « Camaret-Carhaix » a été systématiquement prospectée d'octobre 2003 à mars 2005 pour rechercher *Asplenium ruta-muraria* et *Ceterach officinarum*, et ceci dans les mailles où au moins l'un des deux n'était pas noté. La prospection s'est faite sur la base d'une carte routière du Finistère (Michelin 308 Local « Finistère, Morbihan »).

¹ 4, rue Le Moyne de la Borderie, 29200 BREST

Dans chaque village, l'église et éventuellement les vieux murs, surtout ceux situés autour, ont été prospectés, ainsi que les chapelles visibles sur la carte, et éventuellement celles indiquées par un panneau. La prospection s'arrêtait quand les deux espèces étaient notées dans la maille UTM, ou quand tous les édifices avaient été prospectés, sans succès. Par ailleurs, quelques notes ont été prises au cours de l'hiver 2004-2005 sur la taille des stations, ainsi que sur leur exposition.

RESULTATS

1. NOMBRE DE STATIONS

Sur la période considérée (octobre 2003 à mars 2005), ce sont 140 églises, 37 chapelles, 17 cimetières, 2 abbayes et 1 presbytère qui ont reçu une visite. Avant la prospection réalisée, *Ceterach officinarum* était signalé dans 11 mailles UTM, et *Asplenium ruta-muraria* dans 13 mailles, dans le secteur retenu (Hardy *et al.*, 2002). Les deux espèces sont désormais notées chacune dans 17 nouvelles mailles, ce qui porte à plus du double le nombre de mailles dans lesquelles elles sont maintenant connues. Les tableaux 1 et 2 présentent respectivement la liste des stations d'*Asplenium ruta-muraria* et de *Ceterach officinarum*, recensées entre 2003 et 2005.

Tableau 1 : Liste des stations d'*Asplenium ruta-muraria* recensées entre 2003 et 2005

Date	Maille	Commune	Lieu
16/10/2003	VU 97	Plouvien	Eglise de Balanant
24/10/2003	VU 86*	Plouzané	Eglise
27/11/2003	UU 96*	Brest	93, rue Cdt Drogou
18/12/2003	VU 17	Trémaouézan	Eglise & mur d'enceinte
10/3/2004	VU 13*	Port-Launay	Vieux mur
20/7/2004	VU 47*	Le-Cloître-St-Thégonnec	Mur en face du musée
11/8/2004	VU 45	Huelgoat	Eglise de Kermaria
16/8/2004	VU 13	Cast	Eglise
13/10/2004	VU 05	Daoulas	Eglise
3/11/2004	VU 25	Lopérec	Eglise vieux Quimerc'h
6/11/2004	VU 14*	Pont-de-Buis	Eglise
11/11/2004	UU 88	Plouguerneau	C'hastell ac'h
27/2/2005	VU 17	St-Derrien	Eglise
27/2/2005	VU 18	St-Vougay	Eglise
27/2/2005	VU 18	Plouzévéde	Mur d'enceinte église
2/3/2005	VU 15	Hanvec	Mur d'enceinte église
3/3/2005	VU 16	Le Tréhou	Mur d'enceinte église
5/3/2005	VU 47	Plourin-les-Morlaix	Cimetière
5/3/2005	VU 47	Plougouven	Mur extérieur église
7/3/2005	VU 06	St-Urbain	Eglise-cimetière
8/3/2005	VU 06*	Plouédern	Eglise-cimetière
20/3/2005	VU 04	Argol	Eglise
20/3/2005	UU 94	Lanvéoc	Cimetière
28/3/2005	VU 19	Plouescat	Cimetière
28/3/2005	VU 28	Mespaul	Eglise & école privée
28/3/2005	VU 28	Lambader	Chapelle
31/3/2005	UU 84	Crozon	Eglise, cimetière
31/3/2005	UU 84	Camaret	Cimetière, église, presbytère
9/4/2005	VV 20	Ile-de-Batz	Vieux murs

* numéro de maille UTM à vérifier

Tableau 2 : Liste des stations de *Ceterach officinarum* recensées entre 2003 et 2005

Date	Maille	Commune	Lieu
12/10/2003	VU 26	Sizun	Mur de l'église
7/11/2003	VU 16*	La Roche Maurice	Vieux mur
20/11/2003	UU 77	Ploudalmézeau	Mur
30/11/2003	VU 27	Lampaul-Guimiliau	Bourg
30/11/2003	VU 27	Guimiliau	Bourg
4/12/2003	UU 86	Milizac	Eglise
Début 3/2004	VU 24	St-Ségal	Vieux murs
10/3/2004	VU 13	Port-Launay	Vieux mur
1/5/2004	VU 13	St-Coulitz	Eglise
21/2/2005	VU 36	Plounéour-Ménez	Mur d'enceinte église
22/2/2005	VU 35	Loqueffret	Eglise
22/2/2005	VU 44	Collorec	Cimetière
22/2/2005	VU 55	Poullaouen	Eglise
23/2/2005	VU 26	St-Sauveur	Bourg
25/2/2005	UU 96	St-Divy	Vieux mur
4/3/2005	VU 05	Rumengol	Mur derrière l'église
7/3/2005	VU 06	St-Urbain	Eglise-cimetière
8/3/2005	VU 16	Tréflévénez	Eglise
12/3/2005	VU 25	Sizun	St Cadou
15/3/2005	VU 15	Hanvec	Cimetière
20/3/2005	VU 14	Dinéault	Eglise
20/3/2005	VU 14	Trégarvan	Mur d'enceinte église
26/3/2005	VU 49	Guimaëc	Chapelle ND des Joies
26/3/2005	VU 58	Plouégat-Guerrand	Eglise
28/3/2005	VU 19	Cléder	Cimetière

* numéro de maille UTM à vérifier

On peut donc dire que les vieux murs sont des milieux sous prospectés par les botanistes, d'autant plus que, par exemple, 50 pieds de *Ceterach officinarum* ont été trouvés à Poullaouen, plusieurs centaines à Trégarvan... Ce ne sont donc pas de petites stations qui sont passées inaperçues. Même dans la maille de Crozon, qui a été très prospectée, *Asplenium ruta-muraria* n'était pas notée dans l'Atlas préliminaire du Finistère (Hardy *et al.*, 2002), bien qu'une belle population, estimée à au moins 1000 pieds soit présente sur le mur du cimetière.

2. TAILLE DES POPULATIONS ET EXPOSITION

Les tableaux 3 et 4 donnent la taille des populations recensées, exprimée en nombre de pieds, et l'exposition des stations.

Tableau 3 : Taille des populations et exposition des stations d'*Asplenium ruta-muraria*

Commune	Exposition								Total
	N	NO	O	SO	S	SE	Est	NE	
Hanvec							45		45
Le Tréhou							1	5	6
Plourin-les-Morlaix	5								5
Plougouven					11				11
Plouédern				5					5
Argol					1				1
Lanvéoc	1				15				16

Tableau 3 (suite)

Commune	Exposition								Total
	N	NO	O	SO	S	SE	Est	NE	
Crozon									> 1000
Roscanvel		2							2
Plouescat					32	4		5	41
Mespaul			2		1				3
Lambader			2						2
St-Vougay			1						1

Plus de 50 % des sites (7 sur 12) abritent de très petites populations, jusqu'à 5 pieds, et beaucoup d'entre elles sont isolées, ce qui pose des questions sur leur devenir.

Tableau 4 : Taille des populations et exposition des stations de *Ceterach officinarum*

Commune	Exposition								Total
	N	NO	O	SO	S	SE	Est	NE	
St Urbain		31				5			36
Tréflévénez						21			21
St-Cadou				90					90
Hanvec		10						1	11
Dinéault					1				1
Trégarvan	134		19		145			27	325
Chapelle ND Joies	8	10		4	2	6	1		31
Plouégat-Guerrand								1	1
Cléder				292					292

Les populations de *Ceterach officinarum* sur un site semblent, en général, plus importantes que celles d'*Asplenium ruta-muraria* et donc moins « menacées ». Ayant trouvé, un soir, *Asplenium ruta-muraria* à l'ombre et *Ceterach officinarum* exposé au soleil exactement sur le mur opposé, j'ai été amenée à me demander si *Ceterach officinarum* poussait préférentiellement au sud et *Asplenium ruta-muraria* au nord. Il ressort des tableaux 3 et 4 qu'il n'en est rien.

CONCLUSION

On peut retenir de l'écologie de ces deux fougères que leur habitat naturel est plutôt constitué par les rochers calcaires et qu'elles ne poussent, en Bretagne, que sur les vieux murs jointés à la chaux. Or ce biotope semble amené à se raréfier : murs détruits ou refaits avec du mortier à base de ciment, nouvelles constructions également avec du ciment. Il est assez intéressant de noter qu'à Huelgoat, par exemple, la belle église « neuve » du Centre-ville ne présente aucune de ces espèces et qu'on trouve par contre *Asplenium ruta-muraria* sur l'église de Kermaria, d'une allure plus « vieillotte ». Par ailleurs sur beaucoup de sites, *Ceterach officinarum* et *Asplenium ruta-muraria* ne sont présents que partiellement sur un seul mur.

Un prolongement de ce travail pourrait être de prospecter systématiquement la moitié sud du Finistère, et d'engager une protection des sites où ces végétaux sont présents, en demandant par exemple aux communes de conserver les vieux murs ou de ne pas nettoyer les églises avec des désherbants.

Bibliographie : HARDY F. *et al.*, 2002. *Atlas Préliminaire de la Flore Vasculaire du Finistère. 1^{er} bilan (1990-2000)*. Conservatoire Botanique National de Brest.